

*Les crédits*

de mort, nous aggravons aussi le problème moral. Les sommes considérables qui servent à la production d'armes devraient plutôt servir à la production de services aux personnes. Les pays qui ont une longue histoire de violations des droits de la personne sont très souvent les principaux acheteurs des armes que nous fabriquons en tout ou en partie. Cela signifie que nous commettons nous-mêmes un acte immoral. En participant à cette odieuse foire internationale aux armes, nous agissons nous-mêmes de manière immorale.

Les Canadiens en général voient le Canada comme un pays respectueux des droits de la personne, solidaire des autres pays qui respectent aussi ces droits et critique des autres qui ne les respectent pas. Ils sont étonnés quand ils découvrent à quel point le Canada est mêlé à la production d'armes, à leur expédition et à leur exportation. Ils n'ont pas de leur pays l'image d'un grand producteur et exportateur d'armes. C'est pourquoi le Nouveau Parti démocratique tient à soulever cette question à l'occasion d'un jour réservé à l'opposition. Il veut renseigner les Canadiens sur les faits et gestes du gouvernement et à sa participation à la course aux armements à titre de fournisseur.

Nous espérons que, une fois sensibilisés, les Canadiens suivront l'exemple de ceux qui protesteront contre la politique du gouvernement au parc Lansdowne la semaine prochaine, et qu'ils feront connaître leur désaccord par des marches de protestation et des manifestations silencieuses.

Il y a encore de l'espoir, même si nous vivons dans un monde exposé à de très grands dangers à cause, bien sûr, de la prolifération d'armements des plus destructeurs tels que les armes nucléaires, biochimiques et biologiques. Au début de l'année, mes collègues et moi avons rendu visite à certains des Canadiens qui ont participé aux discussions de Vienne. Ils sont optimistes et nous ont dit que, pour la première fois depuis qu'ils négocient dans le domaine des armements, les gens semblent réceptifs et ouverts aux idées nouvelles. L'autre jour, le ministre de la Défense de l'Allemagne de l'Ouest a proclamé que la guerre froide était terminée. Nous avons entendu d'autres gouvernements, de l'Ouest comme de l'Est, proclamer ou donner à entendre que la course aux armements doit prendre fin et que nous devons amorcer la désescalade,

de, en partie à cause des problèmes économiques. Il y a maintenant beaucoup d'espoir pour l'humanité.

Aujourd'hui, il est possible d'échapper à l'extermination totale du genre humain et d'entrevoir un avenir où prédominerait la raison. Nous ne faisons pas qu'éviter une destruction totale, nous nous acheminons vers un avenir prometteur. Si nous mettons la main sur ces billions de dollars que représentent les dépenses mondiales en armements chaque année et les consacrons à la construction d'hôpitaux, à la prestation de services de base à l'échelle mondiale, nous pourrions oser rêver à un monde meilleur où les besoins fondamentaux deviendraient prioritaires et seront satisfaits, de sorte que la faim, la maladie, la pauvreté et l'ignorance disparaîtraient enfin de la face du globe. Voilà les perspectives merveilleuses qui s'offrent maintenant à l'humanité.

Nous, du Nouveau Parti démocratique, exhortons ce gouvernement à prendre conscience de notre potentiel. Nous exhortons ce gouvernement à renverser la vapeur car, depuis 1984, sa stratégie consiste à intensifier la guerre froide et à y prendre part. Nous exhortons ce gouvernement à se rendre compte que le monde a changé et qu'en fait le monde essaie d'éviter l'escalade. Nous l'exhortons à revenir au rôle que le Canada a toujours joué, et à continuer de montrer la voie vers une entente mutuelle.

Même des gouvernements conservateurs comme celui de John Diefenbaker ou d'anciens gouvernements libéraux avaient la même ligne de conduite. Ils étaient capables de suivre une politique étrangère plus indépendante pour le Canada. M. Diefenbaker n'a pas approuvé le blocus de la Havane par les Américains. Les libéraux de Pierre Trudeau, Lester Pearson et Louis Saint-Laurent ont eux aussi pris des décisions indépendantes en matière de politique étrangère. Mais ce gouvernement a fait des pieds et des mains pour plaire aux Américains. En fait, il est devenu plus américain que les Américains eux-mêmes et, ce faisant, il sert mal les Américains.

Nous sommes des amis très proches des Américains et à ce titre nous devons être honnêtes envers eux, autrement, nous cesserions d'être des amis intimes. Les Américains ont besoin d'amis qui soient honnêtes avec eux. Il est à peu près temps que le gouvernement soit honnête avec les Américains et qu'il les incite au désarmement, à la création d'un nouvel ordre mondial fondé sur la confiance mutuelle. Nous pouvons ensemble explorer ces nouvelles voies. Le gouvernement canadien devrait montrer la voie plutôt que tirer de l'arrière.